L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 3 MARS 1885.

Théâtre de l'Opéra.

BÉNÉFICE DE MME THAL.

Nous rappelons à nos lecteurs que le bénéfice de Mme Thal a lieu aujourd'hui au matinée et qu'elle a choisi pour spectacle *Giroflé-Girofla*, où elle jouera pour la première fois le rôle d'Aurore.

L'opérette de Lecocq est jouée avec beaucoup d'ensemble; elle a valu plus d'un succès à Mme Alice Reine, MM. Caisso, Tony-Reine, Gentizer.

C'est probablement la dernière occasion que l'on aura, cette saison, d'entendre l'ouvrage, et la première occasion aussi qui s'offrira au public de donner un témoignage de sympathie à une artiste qui lui a valu de fort joyeux moments.

Ce soir *Les Femmes qui fument—Mon mari est à Versailles* et la seconde représentation du vaudeville en 3 actes : 115 *rue Pigalle*.

L'Orphéon Français.

L'Orphéon Français donne ce soir un Concert vocal dont nous avons déjà parlé à nos lecteurs et qui certainement est bien fait pour exciter l'intérêt, attirer la foule.

Le programme en est bien composé; il est varié, attrayant; on entendra là tous les genres. Au soin avec lequel on a poursuivi les répétitions, ces derniers soirs, il est probable que l'exécution sera fort satisfaisante.

Les Orphéonistes se sont adjoint pour cette fois des artistes dont plusieurs sont des favoris du public, et qui ajouteront un bien vif attrait à la soirée d'aujourd'hui : Mme Caisso, MM. Caisso, Borie, Laroque.

Notons, en passant, que M. Caisso chantera un air de *Suzanne*, opéra-comique de Paladilhe :

Comme un petit oiseau posé sur le chemin.

qui lui valait, l'autre soir, un franc et flatteur succès. Succès légitime, car il a dit, en artiste qu'il est, cette fraîche pensée mélodique — ce touchant petit poème musical.

L'Orphéon Français a souvent offert au public des fêtes et des fêtes charmantes. Toujours il a fort largement traité ses invités.

Nous nous plaisons donc à penser qu'on reconnaîtra ses courtoisies en répondant à son appel de ce soir.

Les frais d'un Club sont toujours considérables. Il est juste qu'une foule de ci de là les Orphéonistes organisent un Concert dont le produit soit destiné à alléger quelque peu leurs dépenses.

Songez que le joli Concert d'aujourd'hui sera suivi d'un Bal, et que, pour la somme insignifiante d'une piastre, on peut se donner le plaisir d'une nuit de plaisir complète.

Concert-Spectacle.

La soirée offerte à Mlle Janquet Varelli par un très nombreux Comité de dames prendra son tour après-demain et aura lieu à l'Opéra. Nous nous contentons aujourd'hui de rappeler le fait, mais nous prenons un intérêt trop sincère à la bénéficiaire pour ne pas revenir encore sur ce sujet.

En attendant, nous renvoyons le lecteurs à nos colonnes d'annonces. Il y trouvera les détails du riche programme de ce Concert-Spectacle.

THEATRE ST. CHARLES.—Ce soir, Mlle Lotta paraîtra pour la première fois dans *Little Nell and the Marchioness*, où elle joue l'un de ses plus brillants rôles. Les années ne semblent pas compter pour la soubrette : le temps l'oublie. A l'opposé du public qui toujours se souvient d'elle, et toujours lui fait le plus aimable accueil.

GRAND OPERA-HOUSE.—Les trois représentations de la comédie *The Country Girl* ont valu du succès à Mlle Rhéa et une belle moyenne de recette au théâtre. Cette double réussite se continuera, nous l'espérons, par *Pygmalion et Galathée*, dont la reprise a lieu ce soir même.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Le drame de Frank Harvey: *The wager of sin* sera donné aujourd'hui à la matinée et le soir.

Cette pièce—une nouveauté pour notre public—est jusqu'ici l'un des plus francs succès de la saison. Le mérite en est attesté par la foule qui y demeure fidèle depuis dimanche; et tous s'accordent aussi à reconnaître le talent de M. Charles C. Maubury et la supériorité de sa troupe sur la plupart des troupes américaines qui ont visité la Nouvelle-Orléans.

THÉATRE TAPANTA.—La bouffonnerie *Up the Spout* est toujours sur l'affiche et toujours elle remplit la salle. La troupe de M. Charles Sturges y met beaucoup d'entrain, et sa vogue se continuera certainement durant toute la présente semaine.

Donc même programme aujourd'hui et les jours suivants, en matinée et le soir.

Voici une excellente préparation pour les fumeurs qui ne veulent pas sentir l'odeur du tabac :

Sucre blanc.....	500 grammes.
Acide citrique.....	2 —
Essence de rose...	1 —
Musc en grain.....	10 centigr.
Essence de vétiver.	25 —

Faites du tout une pâte que vous lierez avec une quantité suffisante de gomme adragante dissoute dans l'eau. Colorez avec de la laque.

Vous obtiendrez ainsi de fort bonnes pastilles turques.

Elixir Oriental.

L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable, jouissant de propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac, et augmente considérablement l'appétit qui devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.

Cet élixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre : ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle-Orléans, qui l'ont employé avec le plus grand succès.

Dose : Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardos,
Chef monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de remettre à mon appréciation a surtout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif, et j'en recommande l'usage à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.
E. S. LEWIS, M. D.

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M Tardos* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions d'estomac.
D. C. HOLLIDAY, M. D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.
Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Ayant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, la maladie devint chronique : c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus. Je me crois même guérie, car, depuis le 27 février je n'ai si plus pris.
ANGELA CASENAVE,
Chemin du Bayou, 246.

J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en a qualité de médecin de la famille.
LEON FERRIER, M. D. P.

L'Elixir Oriental ne doit sa vogue qu'aux résultats qu'en ont obtenu les personnes qui étaient souffrantes et qui ont été guéries par son usage. Ses progrès se sont faits sans réclames ni publicité. A vant longtemps, quand il sera mieux connu, il n'y aura pas une famille qui n'en aura au moins une bouteille en réserve au cas de besoin. S'il fait du bien aux malades, il préserve aussi les personnes bien portantes des souffrances à venir.

L'Elixir est une liqueur très agréable, qui se compose avantageusement à la Grande Charbreuse comme goût et finesse ; et, comme agent curatif il dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Aux certificats des nombreux docteurs qui ont déjà été publiés, vient s'ajouter un autre d'un médecin d'une grande réputation. Le voici :

Je certifie par les présentes que j'ai prescrit l'**Elixir Oriental** dans différents cas de dyspepsie, et que j'en ai obtenu tous les résultats promis et même davantage. Je recommande donc avec plaisir cette préparation aux personnes souffrant de gaz dans l'estomac, et dont la digestion est difficile. Je le recommande surtout aux femmes enceintes.
W. R. MANDEVILLE, D. M.
483 rue Magazine

On trouve L'Elixir Oriental chez nombre de pharmaciens et dans beaucoup d'épiceries.

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation et qu'en faisant usage de l'Elixir en question j'ai été immédiatement soulagée. Je suis âgée de 70 ans et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.
MRS LEREZA SNEAD,
Rue Tremé 246.

Nouvelle-Orléans, 1885.

DÉPOT GÉNÉRAL :
AU MAGASIN DE
ANGELO M. & JOSEPH SCHIAVO
Coin des rues Royale et Bourbon, Nouvelle-Orléans
Vente en gros et au détail.
Et chez M. J. VERNOUILLE,
12 avril— 25 Decatur

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 mars 1886.—Température—Temps couvert et pluies locales, température stationnaire, vents généralement du nord-est.

Température du 2 mars 1886.

Thermomètre de K. SCHMITZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin.....	59	15
Midi.....	62	16⅔
3 P. M.....	61	16
6 P. M.....	60	15½

Nlle-Orléans, 2 mars 1886, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta.....	46	Nashville, Tenn...	39
Augusta, Geo.....	59	Pittsburg, Pic.....	35
Savannah, Geo.....	62	Cairo, Ill.....	37
Mobile, Ala.....	53	Davenport, Iowa...	23
Montgomery, Ala..	59	Dubuque, Iowa...	23
Vicksburg, Miss..	47	Keokuk, Iowa....	26
Galveston, Tex....	56	La Crosse, Wis....	24
Indianola, Tex....	59	St-Louis, Mo.....	31
Shreveport, La....	48	St-Paul, Minn.....	20
Corsicana, Tex....	—	Leavenworth, Kan.	34
Chattanooga, Tenn	44	Omaha, Neb.....	26
Cincinnati, O.....	30	Yankton, D. T....	28
Louisville, Ky....	37	Key West, Fla....	51
Memphis, Tenn...	43	Nlle-Orléans, La..	59

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

James Hibbs Jr à Mlle Amelia M. Constans.
Henry W. Shiflet à Mlle Léonie Cambas.
Oscar Lagniel à Mlle Marie Ella Hughes.
Louis A. Brewerton à Mlle Theresa M. Shreider.

Naissances.

Mme C. C. Jardet, un garçon.
Mme Henry Marmugot, un garçon.
Mme John Manger, une fille.
Mme Joseph Gundermann, un garçon.
Mme William Thrain, un garçon.
Mme L. G. Cronan, un garçon.
Mme Louis Kaufman, une fille.
Mme Peter Kramer, un garçon.
Mme Soren E. Torgusen, un garçon.
Mme Armand Renaud, une fille.
Mme Timothy Tobin, un garçon.
Mme Wm V. Inbau, un garçon.

Décès.

Mme B. Landragan, 65 ans, coin Cypress et Gialborne.
Mlle Mary E. Henry, 24 ans, 145 rue Ste Marie.
Anna M. Maillet, 5 semaines, 55 rue Ste Anne.
Henry Pickney, 61 ans, 298 rue Conti.
Edna Young, 7 ans, 312 rue Erato.
Mme Charles Green, 51 ans, coin St Philippe et Claiborne.
Alvin Hussey, 6 ans, 159 rue Calliope.
Thomas J. Kerrigan, 23 jours, 67 Nord Villere.
Mme Veuve Catherine Mullen, 86 ans, 229 rue Poydras.
Emily Strickley, 2 mois, Asile des Enfants de St Vincent.
Mme Veuve Eliza McClain, 76 ans, 437 rue Howard.
Miss Victoria Samuel, 28 ans, rue Euterpe, près St Charles.
Louis A. Myatt, 7 ans, 345 Sud Remparts.
Mme Veuve Anna M. Bayassé, 90 ans, 461 1/2 rue Chippewa.
Anna Jalla, 9 jours, coin des rues Union et St Claude.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

J. S. Cabanne et fils, Port Eads ; J. R. Lyon, Chicago ; Mme Geo. Pendleton Bowler, Boston ; Mlle Bowler et servante, Boston ; Mme Chas. Wall, Wm. Hall, Ed. R. Ladew et femme, J. Montgomery Hare et femme, New York ; A. S. Hodges et femme, Texarkana.

Cour de Circuit des Etats-Unis—Wm. H. Finnegan vs. La compagnie d'assurances "Alabama Gold Life"—Verdict affirmatif de $2500, moins $78.25 de prime annuelle pendant quatre années.

Cour Civile de District.—

Delia H. Shaefer vs. son époux—Action en partage des biens de la communauté.

James Sweeney vs. John A. Wood et fils—Appel interjeté.

Compagnie Manufacturière Cooper vs. Mme B. E. Poitlethwaite—Action en recouvrement de $500.

Arthur Lambert vs Marie M. Graiguarde — Action en recouvrement de $2169.74.

Moses Schwartz vs L'Exposition Américaine—Réclamation de $2714.

Dennis Sheen vs L. C. LeBreton—Action en recouvrement de $494.

A. Carrière & Sons vs Louis Crédancier—Tableau des comptes approuvé et homologué.

Mme M. E. Todd vs J. Westermeier—Arrêt infirmé.

Cour Criminelle.—Trois affaires importantes seront appelées dans le courant de ce mois devant la section B de cette cour ; ce sont celle de Mme A. M. Shaefer, sage-femme, accusée d'avoir tué Mme Louise Lawson en la faisant accoucher avant terme ; celle de John Millas, accusé d'avoir incendié une étable au coin des rues Camp et Aline ; et celle de Daniel Dougherty, accusé du meurtre de Marie Anne Healy.

L'abondance des matières hier nous a forcé à différer à aujourd'hui la publication des listes des jurés du mois de mars ; les voici :

Section A—

MM :

E. J. Delery.	A. Seebback.
Joseph Jaquet.	Louis Mieg.
Oscar A. Benson.	Léopold Carrière.
Joseph Schuh.	Henry L. Gregory.
Silver Villere.	B. O. L. Ramos.
Joseph O. Theard.	Claude E. Champon.
Chas. J. Schaffe.	G. A. Baldwin.
Geo. M. Parker.	W. J. Montgomery.
Geo. J. Buhler.	John P. Carroll.
Louis Caboni.	Théo. P. Searing.
Robt. J. Dunlap.	Robt. B. Perkins.
Robt. B. Routcher.	H. J. Blossman.
Richd R. Schmidt.	W. R. Taylor.
John M. Schmidt.	Otto F. Briede.
Victor Menard.	Geo. J. Pinckard.
August H. Schick.	Francis O. Boisseau.
Charles E. Turck.	Henry M. Preston.
John F. Krohn.	Ernest Landry.
Patrick Lynch.	Numa F. Dufour.
Joseph Bein.	Phil Antoni.
Myrtil J. Picou.	John N. Schroedel.
Alphonse Fellebon.	Charles M. Finch.
Adolph Grangnard.	Louis Phillipe.
R. E. Carey.	Charles W. Ross.
James Mackinson.	John Kruger.
Saml L. Turpin.	Joseph F. Schutten.
W. H. Williams.	C. F. Glandin.
Joseph S. Royer.	A. B. Steward.
Jos. D. Saul.	Saml Loewenberg.
Martin Mullen.	W. T. Devine.
Total 99.	

Section B—

MM.

James Thibaut.	Frank Moreno.
Geo. E. Schmidt.	L. C. Honore.
Ed. W. Salter.	Wm Claiborne.
Wm H. Kelly.	Herman Meader.
Paul E. Villars.	Edmond Monnier, Jr.,
Jacob Blum.	Lawrence Jaquet.
A. D. Benjamin.	T. Soniat Dufossat.
Morris Schwalacher.	Geo. Brierre.
Henry Butler.	Chas W. Cronan.
V. Cass.	Alcide J. Pichon.
Gustave G. Pillié.	Elw. Bres.
Sam. L. Simms.	Edw. A. Palfrey.
Joseph Weckerling.	John Denis.
Robt. H. Cluffe.	Mich. J. Taylor.
Jos. R. Bres.	Horace S. Salvant.
Adam Kline.	Thos. J. McMillan.
Eldon S. Upton.	Otto Granzin.
Joseph P. Gleason.	Henry Mathe.
James Clague.	Walter Vail.
Marshall J. Simms.	John P. Green.
Geo. Schneider.	Fitz J. Goodwin.
James Grenden.	Victor Bero, Jr.
Sumpter Turner.	James F. Churchill.
Paul J. Valcke.	Thos. J. Brosnan.
Arthur Barnder.	Jesse Carter.
Chas. S. Schaefer.	Wallace P. Parham.
Sebastian E. Pelago.	Louis Schnitz.
Andrew Pickens.	Henry Sanders.
R. Champagne Jr.	John T. Fernandez.
Rainer H. Block.	E. C. Pitcher.
Archibald G. Saul.	Total—63.

Conseil municipal.—La besogne a été lourde hier soir pour nos gouvernants ; leur séance a été longue et presque une épreuve pour ceux qui y sont demeurés jusqu'à l'ajournement. Pour une fois, il y a eu trêve de discussions et de bons mots ; et les questions agitées ont toutes obtenu considération.

Pour se conformer à la routine, les communications de toutes natures reçues par le Maire dans la dernière huitaine ont été lues ; elles sont :

Le rapport du Trésorier, accusant recettes et débours de l'administration durant la dernière semaine et le relignt en sa possession à la date du 2 mars.

Une lettre de MM. J. A. Blaffer, Henri Otis, Edouard Dove et autres, signalant à l'attention de l'édilité le mauvais état des levées comprises entre les rues Constantinople et Marengo, et le danger d'une inondation en cas de hausse des eaux du fleuve.

Une communication de M. J. S. Whitaker relative au manque d'éclairage dans la partie supérieure de la rue Carondelet où la population est nombreuse.

Une pétition demandant le pavage en granite de la rue Bienville, de la rue Royale à la rue du Bassin.

Le Comité de l'Ordre public a présenté un rapport favorisant, en la modifiant un peu, l'ordonnance octroyant par contrat à M. Rheinhardt, le privilège exclusif de percevoir les licences de 1886. M. (Iariitel, seul membre dissident du comité.

L'ordonnance a été adoptée autorisant le maire à passer contrat avec la compagnie de télégraphe, de police et de signaux de Chicago, pour l'établissement d'un système de patrouille de police.

Une ordonnance a été adoptée autorisant à bâtir en bois dans certaines limites de la ville.

Après force discussions, le Conseil a décidé d'acquérir au prix de $30,000 le système d'approvisionnement d'eau de l'Exposition américaine.

Pas de sursis. — Le gouverneur McEnery a déclaré hier qu'il ne surseoirait pas à l'exécution de Ford et de Murphy, bien que la demande lui en soit faite de tous côtés. De Shreveport, un télégramme signé de nous connus lui a été adressé le priant de ne pas faire exécuter les condamnés avant la réunion de nos Chambres législatives, dont c'est peut-être l'intention d'abolir la peine capitale.

Incendie.—Hier soir à sept heures, une tonnellerie située rue Julie a été la proie des flammes. En dépit des valeureux efforts du corps des pompiers, immeuble et contenu ont été complètement détruits. La perte s'évalue à $4000, et par extraordinaire n'est pas couverte par une assurance. Elle est subie par une corporation qui s'intitule "Blount Stave Company", et dont le gérant est M. McFarland.

Audacieux bandits. — Deux bandits, Willie Stewart et Red Malloy, sont entrés à pas de loup hier, en plein jour, dans un appartement de la maison de pension d'une dame Cooney, où dormait un nommé Henri C. Martin, qu'ils ont essayé de chloroformiser pour le dépouiller de tout ce qu'il avait sur sa personne. Martin n'a pas perdu la sensibilité pendant qu'il avait le cornet sous le nez, au contraire, l'odeur éthérée a provoqué chez lui des souffocations qui l'ont réveillé. Ce moyen ne leur réussissant pas, les parias ont eu recours à la force brutale pour contraindre leur victime à se laisser dépossédier en silence ! ils lui ont enlevé une forte somme d'argent.

Stewart et Malloy sont connus de la police. Le dernier a été le meneur d'une bande de voleurs pendant longtemps, le *Malloy gang* ; il a passé plusieurs années au Pénitencier pour un vol à main armée qu'il avait commis.

Acte de violence—Vers midi, hier, alors que la foule était nombreuse rue du Canal au coin de la rue Carondelet, un individu que la police a su plus tard se nommer George Jones, s'est détaché d'un groupe pour se jeter sur M. Joseph H. Dégrange, et lui cingler le visage de coups de canne. M. DeGrange dit cette agression immotivée, car Jones lui est inconnu. Il ne peut donc voir dans l'acte de ce dernier la satisfaction d'une injure, la vengeance d'un grief.

Départ.—La frégate française "La Flore", leve l'ancre ce matin à six heures, pour se diriger sur la Martinique où l'amiral Lacomb est mandé. Ce départ sera salué d'une salve d'artillerie tirée par la Garde Nationale de l'Etat, sur la levée, vis-à-vis la rue du Canal.

Messieurs les marins français se sont gagné de nombreuses amitiés à la Nouvelle-Orléans, bien que leur séjour n'ait pas été de longue durée, et nous imaginons que leur départ sera un sujet de regrets pour eux comme pour ceux qu'ils quittent. Il se passera encore quelque temps peut-être avant que nous retrouvions dans nos rues, dans nos salons, mêlés à nos fêtes ces uniformes tant aimés.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.—Grande fête hier à l'Exposition ; foule immense ; succès complet. Les Dames, nous devons le dire, étaient en grande majorité et leur présence a donné à cette solennité un attrait tout à fait exceptionnel.

A partir de midi, les visiteurs et les visiteuses ont commencé à affluer ; ils arrivaient soit en voitures particulières, soit par les cars de ville, soit par le chemin de fer de l'Avenue Hagan.

A deux heures le Music Hall offrait un magnifique spectacle. Jamais on n'y avait vu une aussi grande foule. Près de huit mille personnes, dont les trois-quarts étaient des Dames, presque toutes dans de ravissantes toilettes.

L'estrade, la salle, les galeries, les ailes, les bas-côtés étaient littéralement remplis. Le comité de réception chargé de la réception à l'entrée du Main Building était venu se placer sur l'estrade où depuis longtemps déjà, siégeaient les nombreux comités dont nous avons déjà cité les noms.

Nous n'avons ni le temps ni l'espace voulu pour publier cette longue liste. Qu'il nous suffise de dire que, du haut de la plateforme, au-dessus de la grande vasque construite dernièrement, le coup-d'oeil était ravissant !

La fête a été charmante, d'un bout à l'autre. Chaque dame portait une ravissante décoration sur la poitrine. A deux heures et demie, l'orchestre militaire de la "Flore" ouvre la fête par plusieurs morceaux de musique.

Le colonel Wm. Curtis, maître des cérémonies, présente le major E. A. Burke, ancien Directeur général de l'Exposition Universelle, qui prend la parole et prononce un excellent discours fréquemment interrompu par des bravos unanimes.

M. Curtis présente ensuite M. Fred. N. Thayer qui lit une admirable poésie de Mme Marie Ashley Townsend.

Le juge Ch. Fenner prononce ensuite d'une voix claire, vibrante, un excellent discours, également fort applaudi.

Pendant qu'il parle, arrive dans la salle Mlle Rhea, qui est conduite sur l'estrade par le major Given. Mlle Rhea s'assied près de Mme Nixon.

Le colonel Guthrie lit ensuite une autre pièce de poésie écrite par Mme M. M. Davis. Autre explosion de bravos.

On s'attendait à une déclamation de cette excellente artiste, mais le major Burke se lève et annonce que le docteur lui a interdit de parler devant une aussi grande assemblée et dans une aussi vaste salle.

Puis on lit un grand nombre de lettres de Dames de différentes parties de l'Union ; toutes expriment le regret de la part de leurs auteurs de ne pouvoir assister à cette fête.

L'assemblée se porte alors en masse vers la salle des Beaux Arts où a lieu le Concert dont nous avons déjà donné les détails et dont le corps de musique de la "Flore" fait les principaux frais.

Nous regrettons que l'heure avancée ne nous permette pas de donner plus de détails; nous reviendrons donc sur cette belle fête qui vivra longtemps dans la mémoire de milliers d'assistants.

Paragraphes.—Hier matin, M. E. Ruty, négociant-commissionnaire de la rue Poydras, a déposé en police correctionnelle une plainte de détournement de fonds contre un de ses commis, Edouard Baron. Celui-ci a été mis en prison par deux agents de la police Farrell.

—La mort de M. Frank W. Baker, survenue presque subitement hier, a vivement affligé tous ceux qui le connaissaient, ses confrères du barreau surtout. M. Baker a succombé à une fluxion de poitrine, il paye chèrement quelque imprudence qu'il aura commise, car il y a trois ou quatre jours à peine on le voyait déployant toute son activité dans l'exercice de sa profession. La mort moissonne en lui un homme à l'aurore de la vie, un homme devant lequel s'ouvrait un brillant avenir.

—La demeure de M. John T. Brand, rue Barthélemy, entre les rues Remparts et St-Claude, a été endommagée par le feu hier, à une heure.

—L'agent de la sûreté Dun a retrouvé hier de l'argenterie volée qu'il a déposée à la salle de police du quatrième *precinct* et que peut réclamer l'ayant-droit.

—Pendant que la camille Clark était absente de sa demeure, 183, rue St Thomas, les voisins y ont découvert le feu. Avec empressement ils ont combattu les flammes dont ils sont venus à bout au moyen de quelques seaux d'eau. Dégâts, cent dollars.

A la cour d'assises. On fait comparaître un témoin :

Le président—Comment la querelle s'est-elle engagée ?

Le témoin—Voici les expressions dont s'est servi l'accusé, mon président : Vous êtes un imbécile.

Le président—Dites donc, vous, si vous vous adressiez aux jurés !

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boîtes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Toledano.
4 Coin des rues Toledano et Magazin
5 Coin des rues Prytanée et Toledan
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Fonchet.
9 Coin des rues Poulston et Celiste.
12 Coin des rues Magazine et Austerlit
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Celiste et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valen
24 Station des Chars, coin des rues Ly et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Leverline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Tentative d'assassinat.

Paris, 2 mars—Un tentative a été faite hier soir pour assassiner le Dr Blowitz, correspondant parisien du journal London Times. Au moment où le docteur montait les escaliers, chez lui, un coup de pistolet fut tiré sur lui par une personne inconnue.

La balle manqua son but, alla frapper le mur, rebondit et vint tomber aplatie aux pieds du docteur.

On n'a pas pu jusqu'ici découvrir l'assassin.

Rente Française.

Paris, 2 mars—La rente française est cotée à 82 francs 60 centimes.

Chambre des Députés.

M. Clémenceau demande l'expulsion des princes français.

Paris, 2 mars—M. Clémenceau a causé une grande sensation aujourd'hui à la Chambre des Députés, en demandant l'expulsion des princes français.

Il a nié que leur expulsion fut contraire aux principes républicains. Ces principes, a-t-il dit, sont basés sur les droits de l'homme. Les princes réclament, en vertu de leur naissance, plus de droits que n'en ont les autres hommes. Ils se sont, par conséquent, condamnés en se plaçant en dehors de la société démocratique.

M. Clémenceau a été chaleureusement applaudi. La majorité des groupes à la Chambre des députés est maintenant en faveur de l'expulsion des princes.

M. Pasteur.

Paris, 2 mars—M. Pasteur espère qu'il pourra traiter la diphthérie et autres maladies avec succès par une méthode semblable à celle de son traitement de la rage.

Mortalité à Panama.

Paris, 2 mars—Le journal français "Succès" accuse le bulletin officiel de Panama de supprimer des faits relatifs au canal de Panama.

Il affirme que des avis privés indiquent que la mortalité parmi les ouvriers sur le canal est à raison de quarante par jour et de 14,600 par an.

Des 30 ouvriers français arrivés le 29 octobre à bord du steamer Washington, 15 sont morts.

Faillite.

Paris, 2 mars—MM. Joly et Rubot, banquiers de Rennes, ont fait faillite. Leur passif est de $1,000,000. Ils n'ont pas d'actif. Les deux associés ont été arrêtés.

Misère en Irlande. M. Morley.

Londres, 2 mars—La grande misère qui règne parmi la population le long de la côte occidentale de l'Irlande, commence à attirer l'attention du gouvernement. M. Morley, le nouveau secrétaire en chef d'Irlande, a laissé entrevoir ce soir, par ses réponses aux interpolations de la Chambre des Communes, que le gouvernement commencerait sous peu à envoyer des secours dans toutes les îles occidentales.

Le Steamer Missouri.

Londres, 2 mars—Le steamer Missouri est entièrement submergé ; le nombre de beeflaux sauvés est de 150.

Tempête—Collision.

Londres, 2 mars—La tempête de neige ne s'est pas apaisée dans le Nord.

Les malles entre l'Ecosse et Londres sont en retard de 12 heures. Il y a actuellement au moins douze trains pris dans la neige. Plusieurs naufrages sont rapportés.

Une collision a eu lieu aujourd'hui entre deux trains à Lithgowshire. Une personne a été tuée et plusieurs autres blessées.

Une tempête de neige a éclaté dans le Danemark.

Le Gottegatt, le détroit et le Belt sont bloqués par la glace ; la navigation est devenue impossible. Onze steamers sont en dérive à la hauteur de Frederickshaven ; on les croit même à peu près perdus.

M. Chamberlin.

Londres, 2 mars—M. Joseph Chamberlin, président du board local du gouvernement, est atteint d'un fort catarrhe

Lord Randolph Churchill.

Londres, 2 mars — Lord Randolph Churchill a écrit une lettre au journal Daily News, dans laquelle il dit que le rapport publié par celui-ci, annonçant que lui, lord Carnarvon et lord Ashbourne ont préparé un projet de Home Rule pour l'Irlande, est une imposture.

Il ajoute : "Je n'ai jamais dévié de l'opinion exprimée dans mon discours de 20 décembre 1883 à Edinburg. Il est absolument faux de dire que le gouvernement de lord Salisbury ait jamais hésité à s'opposer fermement à la révocation de l'Union."

Lord Churchill conclut en disant : "Je ne m'attends pas certainement à ce que le Daily News fasse des excuses, mais j'espère qu'il cessera de propager ses libelles calomnieux.

Dans le discours auquel il fait allusion Lord Churchill avait dit que les Tories, sur la question du "Home Rule" ne feraient pas de nouvelles concessions à M. Parnell.

Les Chambres associées d'agriculture.

Londres, 2 mars—Les Chambres associées d'agriculture de la Grande Bretagne, ont adopté aujourd'hui une résolution en faveur de droits d'importation sur le maïs étranger.

Le comte Cairns.

Londres, 2 mars—Le comte Cairns a donné un magnifique bal hier soir à Cannes en l'honneur de Mlle Frances Grant.

Le prince et la princesse de Galles, la duchesse de Mecklembourg et autres membres de la noblesse étaient présents.

Mlle Grant, qui portait une robe de pâle satin blanc, a été très admirée. Il y avait 200 invités.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 2 mars—L'état de la Banque Impériale d'Allemagne indique une diminution de 4,660,000 marcs.

Ligue Nationale Irlandaise.

Dublin, 2 mars—L'assemblée régulière de la Ligue Nationale Irlandaise a eu lieu ce soir sous la présidence de M. Michael Davitt.

Les recettes depuis la dernière réunion ont été annoncées, et s'élèvent, dit-on, à $30,600.

Dewett nie qu'elle commette fréquemment des outrages en Irlande. Si le fait existe, la ligue n'en est pas responsable. Il accuse les ennemis du Home Rule de conspirer pour porter préjudice à la Ligue et déclare que ces soldisant outrages sont des inventions malicieuses. Il demande avec instance qu'un régistre des évictions soit publié hebdomadairement.

Traité de paix signé.

Vienne, 2 mars—Un traité de paix a été signé aujourd'hui à Bucharest entre la Serbie et la Bulgarie.

Mort du cardinal Jacobini.

Rome, 2 mars—Le cardinal Angelo Jacobini est mort.

Il était né à Ginzano le 25 avril 1825 et avait été créé cardinal le 27 mars 1882.

Le Pape Léon XIII.

Rome, 2 mars—Le Pape Léon XIII a célébré aujourd'hui le 75ème anniversaire de sa naissance. Le 50ème anniversaire de son couronnement sera célébré demain par une Adresse aux membres du Collège Sacré. Dans cette Adresse sa Sainteté parle en termes élogieux de l'union qui existe entre les Cardinaux.

Il demande avec instance la concorde parmi les catholiques, et l'union contre ceux qui cherchent à corrompre et à affaiblir l'autorité de l'église. Il déplore, dit-il, la situation du Saint Siège opprimé. Elle est indigne du chef de l'église et incompatible avec son indépendance.

Sa Sainteté parle avec beaucoup de sévérité de la tentative qui est faite d'accuser le Vatican d'aider à fournir des informations secrètes aux ennemis étrangers de l'Italie, relativement aux défenses militaires, ainsi que cela a été fait récemment dans le procès d'un individu accusé d'avoir vendu de semblables informations à une puissance étrangère.

Au cours du dit procès, la poursuite a lu une lettre qu'on prétendait venir de Vienne, et dans laquelle l'auteur, dont le nom n'était pas donné, insinuait que l'acte du prisonnier était dû à des conseils émanant du Vatican, qui était accusé d'avoir l'intention d'affaiblir et de détruire le royaume actuel de l'Italie.

Sa Sainteté repousse cette imputation avec indignation, et condamne l'impunité avec laquelle une indignité vulgaire de ce genre a été mise en oeuvre pour exciter la haine de la populace contre le Vatican.

WASHINGTON.

Le meurtre des Chinois à Rock Springs.

Message du Président au Congrès des Etats-Unis

—Nos dépêches de ce jour (Washington 2 mars), contiennent une communication du Président Cleveland au Congrès des Etats-Unis, portant la date du 1er mars.

Le message présidentiel qui nous arrive à une heure trop avancée pour qu'il nous soit possible de le traduire en entier, a trait aux outrages qui ont souillé le territoire Wyoming, au mois de septembre dernier, et qui ont fait tant de victimes parmi des Chinois innoffensifs.

Nous nous contenterons de donner à nos lecteurs la substance de ce très important document, qui fait le plus grand honneur à M. Cleveland.

Le Président rappelle en termes énergiques, indignés, les crimes qui ont jeté l'épouvante à Rock Springs.

Il déclare sans hésiter que le représentant de la Chine a en raison de se plaindre au gouvernement fédéral, et que rien n'est exagéré dans sa plainte.

Les assassinats ont eu lieu sur une grande échelle ; de nombreuses propriétés ont été pillées et les malheureux Chinois qui ont échappé à cette tuerie, ont été expulsés. Ils ont fui, afin de se soustraire à des violences redoutables, à la mort.

Tout cela s'est fait sans aucune provocation de la part des Chinois qui, ainsi attaqués, frappés, n'ont pas trouvé le secours qui leur était dû, puisqu'ils étaient sous la sauvegarde des traités et de notre hospitalité.

M. Cleveland est heureux d'ajouter qu'il est prouvé que ces crimes sont l'oeuvre d'étrangers, et non pas de citoyens américains. On a tué les Chinois parce que ce